

Marie Moret à Émilie Dallet, 8 juin 1900

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familière de Guise, inv. n° 2005-00-122

Collation 4 p. (463v, 464r, 465v, 466r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Émilie Dallet, 8 juin 1900, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/54804>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [8 juin 1900](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)

Lieu de destination 30, rue Champlouis, Corbeil-Essonnes (Essonne)

Description

Résumé Au sujet de l'édition de la brochure *Le Familière illustré* à Genève : Marie Moret confirme sa lettre de la veille, 7 juin 1900 ; elle a reçu une carte de Louis-

Victor Colin adressée à Marie-Jeanne Dallet, la prévenant qu'il a demandé à monsieur Waton de Saint-Étienne d'envoyer au plus vite à la Société des arts graphiques de Genève la planche sélectionnée par Marie-Jeanne ; Marie-Jeanne peut donc contacter la Société des arts graphiques de Genève pour donner l'autorisation de reproduction de la planche dans la brochure, de la part de la Société du Familistère et de « Made Vve Godin ». Marie Moret espère que sa nièce et sa sœur s'amusent et se reposent, le temps est moins gris mais toujours froid, les fleurs embaument les jardins et les pompiers et les musiciens sont revenus au Familistère. Elle continue sa lettre à 10 h du matin. Elle accuse réception de la lettre d'Émilie Dallet, ne peut accorder plus de temps à sa correspondante et la prie de ne pas s'y consacrer longtemps non plus. Elle déplore que le temps se gâte. Accaparée par son travail, Marie Moret ne peut dire à sa sœur si elle a senti que celle-ci était en train de lui écrire la veille ; « Ces choses sont si délicates qu'il faudrait n'avoir qu'elles en tête pour les suivre comme il faudrait. » Enfin, elle demande des nouvelles d'Eugénie Louis, d'Adèle Herbron et de Marie-Jeanne Dallet à qui elle transmet sa tendresse.

Notes Marie-Jeanne Dallet séjourne à Corbeil-Essonnes (Essonne) en banlieue parisienne à partir du 26 mai 1900 pour visiter l'Exposition universelle de Paris. Sa mère Émilie l'y rejoint le 6 juin 1900.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.

Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#), [Estampe](#), [Famille](#), [Fleurs](#), [Imprimerie](#), [Météorologie](#), [Périodiques](#), [Procédure \(droit\)](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Colin, Louis-Victor \(1865-1935\)](#)
- [Compagnie de sapeurs-pompiers du Familistère](#)
- [Herbron, Adèle \(1842-\)](#)
- [Imprimerie A. Waton](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Société anonyme des arts graphiques \(Genève\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Œuvres citées

- [Dallet (Émilie), Dallet (Marie-Jeanne), Fabre (Auguste) et Prudhommeaux (Jules)], *Le Familistère illustré, résultats de vingt ans d'association, 1880-1900, par D.-F.-P.*, Paris, Guillaumin et Cie, [1900].
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Lieux cités

- [Genève \(Suisse\)](#)
- [Saint-Étienne \(Loire\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

G. D. 5. VIII - 7 h 15 m

Want de commander mes march.
I confirme à U. ma lett. à Pier
concernant Colli-Genève.
Hier soir 3 de mes ministres étaient
chez M. Colli m'a envoyé le com-
municatif deux lettres que le cardinal
le portait : une à lui-même, l'autre
témoignant qu'il rendait M. Waton
l'imprimatur à Saint-Etienne. (lire)
J'envoyai la planche que M. Lévis
à la S^e M^{me} archiprêtre de Genève.
une à M. Waton lui-même où il
me posa la question de la traduction
de la planche, en lui faisant observer
que ~~elle~~ ^{elle} fut approuvée à
la S^e Famille. Il fut dit et noté
ment de transmettre la planche à
M. Genève ~~pour~~ la part de la S^e
M. Colli et de lui faire la part

Le M^{me} de M^{me} Gadiu qui réside
a fait faire à q^{ue} fraîche voire
brochure où il déclare vain figurer
la planche en question.

Ce n'est pas littéralement cela.
Mais c'en est le sens. Il contredit
les autres avec une force si forte
à tel point lui-même. Je te prie
des détails because il me semble que
tu pourras avoir à dire à la fin des
cartes géographiques de Genève que
la planche ~~est~~ ^{de} ~~l'atelier~~ ^{de} ~~la~~ ^{reproduction} ~~de~~ ^{de} ~~l'atelier~~ ^{de} ~~la~~ ^{reproduction}
Watson. Et étienne a-t-il la mort
soit de M^{me} Gadiu ou de M^{me} Damod.
soit de M^{me} de M^{me} Gadiu. Ce que
est toujours la même chose pour
un but : le droit pour la fin de
l'atelier de reproduire la planche.
Genève de réproduire la planche, si
c'est ce que l'on entend, si
Watson n'a pas le droit de faire
la planche.

Prêt de reproduction, il va en faire l'observation à M. Catin, avant d'enroger. Planche en simultanément - - dans ce cas j'arriverais ici. Be quiet; le vent ne pouvrait briser que les plantes chaste dans ces conditions.

Un peu de repos dans le plus possible calme ces deux. Le temps est moins gris, la fauves pas chassé. Les toiles et les viles embaument votre jardin. Je t'et bien en taire apartments.

Pompiers et pompiers sont venus. D'autres gens se dispercent à l'inter. Goodbye, I take my walk.

Wh. Bon dieu sœur, I have thought this letter, mesai. Happily que tu m'entends à demi-mot, car I cannot find all matrice et corresp. plus plus que

Van ne verer, John wi wi, y
donker wie werps lii lass.

466

Vous ne verrez, John ni moi, y
danser ut le temps en bas.

Alas! temps semble se gâter depuis
que j'écrivais à matin à qui pleure,
moi qui voudrais tant que nous
passez avant quelques bons
moments.

moments
J'ai l'esprit plein de mes travail
et suis incapable de remonter le cours
de mes sensations & bien pour voir
si j'ai eu l'idée de l'heure si capable
de croire

tu écrivais
ces choses sont si délicates qu'il
faudrait n'importe qui elles en tête
passe les suivre comme il faudrait
l'impossible. Vraiment me
telle manière certaines étoiles.

replies. Merci précieux et sans
réponse ta lettre. Je présume des commenta-
tions Enginice, et Adèle, et Jeanne
et toi, et je m'interroge sur la cause
de ta bonté et bonté à tous
et avec vous dans le best
et moi M. Gadain.